



Ex-Press



## Neuchâtel montre la voie

La population neuchâteloise vient d'accepter, à une large majorité, le concept éolien cantonal. Après plusieurs échecs locaux dans d'autres cantons, les jeux n'étaient pas gagnés d'avance. Retour sur les enjeux et perspectives avec le conseiller national Jacques-André Maire.

Page 6

### REBECCA RUIZ



Suite au départ de Josiane Aubert, Rebecca Ruiz la remplace au Conseil national, en qualité de représentante du canton de Vaud. Entretien avec la nouvelle élue sous la coupole.

Page 4

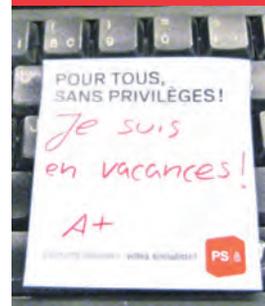
### FOOT ET POLITIQUE



La Coupe du monde au Brésil attire le regard sur le lien récurrent entre foot et politique. Valentin Zuber décrypte trois événements politiques majeurs de l'Histoire du football.

Page 7

### VACANCES DE GAUCHISTES



La rédaction vous propose une rubrique décalée en vous invitant à faire un tour de Suisse romande. Découvrez les communes qui ont rejeté le plus massivement le Gripen.

Pages 8 et 9

# Initiative sur la réparation

Signer maintenant

Denise Wipfli-Varisco  
Ancien enfant placé de force en foyer



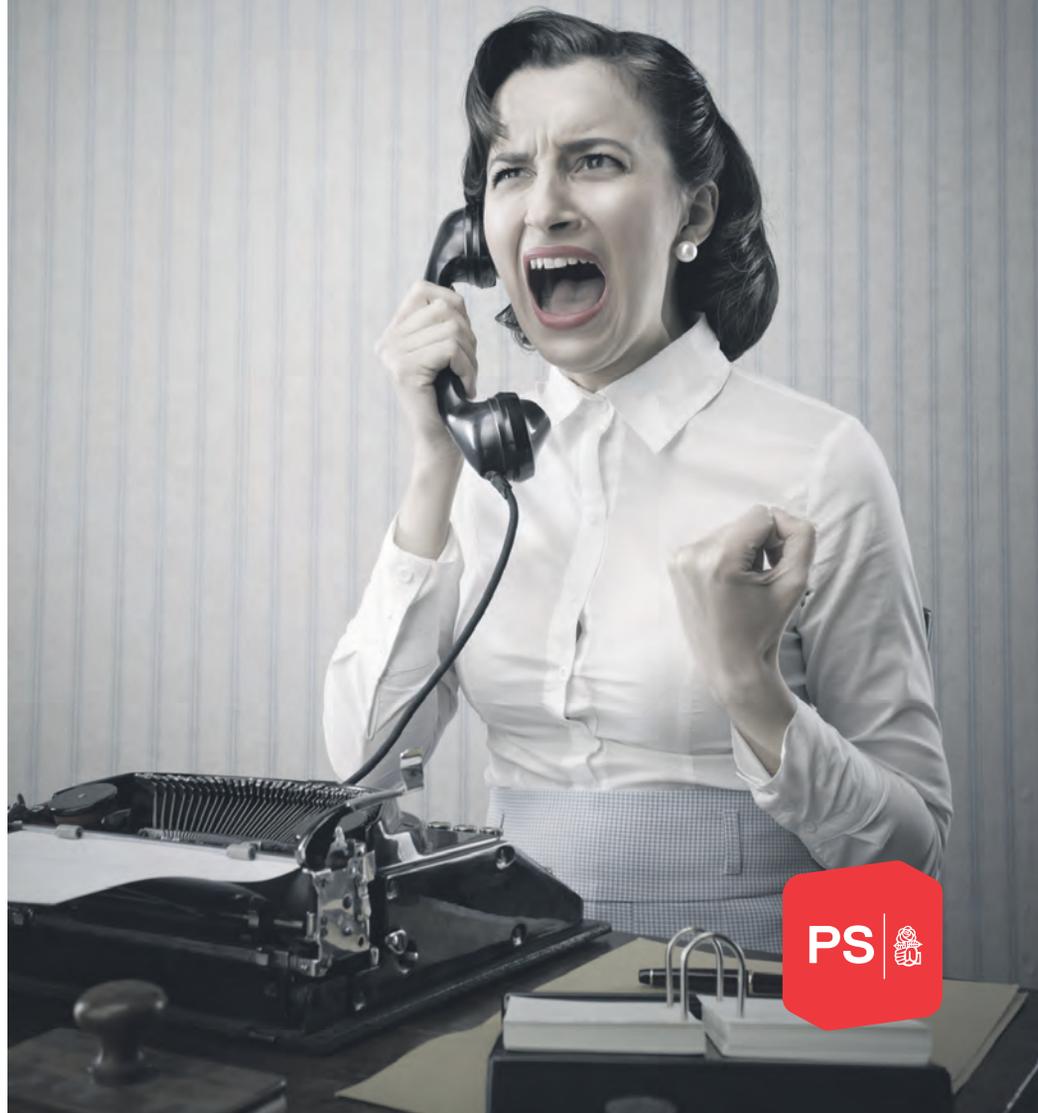
«Les mesures de coercition à des fins d'assistance et les placements  
extrafamiliaux ont marqué la vie des personnes concernées. Témoignons-  
leur aujourd'hui du respect et prenons leur demande au sérieux.»  
**Ursula Schneider Schüttel, conseillère nationale (PS/FR)**

[www.initiative-reparation.ch](http://www.initiative-reparation.ch)

**Réparer l'injustice**  
Pour les victimes. Pour la Suisse.



## MARRE DES APPELS INCESSANTS DES ASSUREURS MALADIE ?



OFFRE DE FORMATION AUX SECTIONS :

### Module « pour une caisse publique d'assurance-maladie »

Le 28 septembre prochain, la population sera amenée à se prononcer sur l'initiative en faveur d'une caisse publique.

Afin de former nos membres et sympathisant-e-s à cet objet important et de leur permettre de mieux connaître le fonctionnement du système suisse de santé, le PS Suisse a développé, en collaboration avec Stéphane Rossini, conseiller national (VS), un module de formation complet. Celui-ci peut être donné sur 45 ou sur 90 minutes, selon les besoins et attentes.

Les sections intéressées s'inscrivent à ce module et mettent à disposition un projecteur – nous vous proposons un instructeur qualifié et nous nous mettons en relation avec vous ou une personne contact pour peaufiner les détails. Les membres intéressés peuvent contacter leur président de section ou le PS Suisse pour savoir si des formations sont données dans leur région.

En cas d'intérêt, merci de contacter le secrétariat central par courriel : [valentin.zuber@pssuisse.ch](mailto:valentin.zuber@pssuisse.ch)

## C'est l'histoire qui donne raison au PS

84,2% des votant-e-s ont rejeté l'assurance-maternité en 1980. 66,9% du corps électoral repoussait le suffrage féminin en 1959 (dont 95,1% des votant-e-s d'Appenzell Rhodes-



Intérieures). Il aura fallu attendre plus de 60 ans pour que l'idée d'une assurance vieillesse (AVS) puisse être inscrite dans la Constitution.

Ces avancées sociales ont pris du temps. Taxés d'idéologues, de doux rêveurs, d'utopistes ou de fossoyeurs de la Suisse et de son économie, les pionniers des forces progressistes de ce pays ont dû se montrer patients. Et pourtant quel succès! Certes il aura fallu des décennies, il aura été nécessaire de s'y reprendre à moult reprises pour que les urnes donnent finalement raison au Parti socialiste, aux mouvements ouvriers ou aux syndicats.

Au final, les succès sont encore plus larges qu'escomptés: les victoires dans les urnes se sont concrétisées par un véritable attachement des Suissesses et des Suisses à ces institutions que sont l'AVS ou le suffrage universel. Personne n'oserait les remettre en cause, toute contestation ou tentative d'affaiblissement se soldant généralement par de cuisants échecs face au peuple.

Alors finalement, un échec comme le salaire minimum fait mal, certes... Il est douloureux, par son ampleur, par l'âpreté de la campagne des opposant-e-s, par la difficulté à faire comprendre la situation intolérable dans laquelle se trouvent plus de 330 000 personnes dans ce pays.

Mais malgré ce score sans appel, certaines mentalités évoluent. Certaines entreprises, avec lesquelles il était jusqu'alors impossible de discuter, ont annoncé unilatéralement le passage à un salaire de 4000 francs. Plusieurs milliers de salarié-e-s ont ainsi vu leur situation financière s'améliorer.

Les choses bougent, doucement, lentement, mais elles vont malgré tout dans le bon sens... Les claques d'aujourd'hui seront les victoires de demain et, au nom du courage et de la persévérance de nos ancêtres socialistes, il convient aujourd'hui de redoubler d'efforts pour que les progrès sociaux du futur voient le jour.

Gaël Bourgeois

#### IMPRESSUM

Editeur PS Suisse et Verein SP-Info  
Spitalgasse 34, 3001 Berne, Tél. 031 329 69 69,  
Fax 031 329 69 70, [info@socialistes.ch](mailto:info@socialistes.ch)

Rédaction Gaël Bourgeois et Valentin Zuber

Production Atelier Bläuer, Berne

# Passage de témoin au Conseil national

A compter du 1<sup>er</sup> juin, un passage de témoin se tiendra au sein de la délégation socialiste vaudoise au Conseil national. Ainsi, après sept années de bons et loyaux services, **Josiane**



**Aubert**, élue du Chenit dans la vallée de Joux, a décidé de consacrer à nouveau plus de temps pour ses activités personnelles et familiales. Femme de dossiers, elle a toujours fait preuve d'une grande précision et d'un travail zélé, loin

des projecteurs dont se délectent certain-e-s élu-e-s. Très engagée sur les questions de formation, Josiane Aubert a également présidé durant deux ans la Commission de la science, de l'éducation et de la culture (CSEC). Elle a ainsi pu participer activement à l'élaboration, notamment, des lois sur l'encouragement de la culture et Pro Helvetia; sur le Musée national; sur la recherche sur l'être humain. Son travail à Berne s'achève en apothéose avec un domaine cher au PS, celui de la formation continue. En dehors du domaine de la formation et de la culture, la désormais ex-conseillère nationale a connu de belles victoires, notamment contre la publicité pour les petits crédits ou en faveur de la protection des enfants.

C'est une jeune lausannoise trentenaire, fraîchement maman, qui est entrée au Conseil national au début du mois de juin: **Rebecca Ruiz**. Socialistes.ch l'a rencontrée lors de sa prise de fonction, au premier jour de la session d'été des Chambres fédérales, afin de recueillir ses impressions.

*Tu as franchi aujourd'hui les marches du Palais fédéral en qualité de conseillère nationale, quelles sont tes premières impressions?*

Je suis bien entendu extrêmement heureuse! Comme fille d'immigrés, c'est évidemment un immense honneur pour moi d'accéder à une telle fonction. Je suis aussi très fière de pouvoir représenter ma ville Lausanne, le canton de Vaud et ses habitant-e-s ici, au Parlement fédéral.

*La semaine passée, tu as siégé pour la dernière fois au Grand Conseil. Un petit pincement au cœur en quittant tes collègues vaudois?*

Bien sûr, mes camarades et collègues du Grand conseil vont me manquer. J'y ai fait de belles rencontres. Mais je quitte le parlement vaudois sans regrets. Après 6 ans dans un législatif très à gauche (à Lausanne), j'ai appris ce que signifie d'être minoritaire dans un parlement. Cet apprentissage-là me sera sans l'ombre d'un doute utile à Berne.



Pour son premier jour sous la coupole, c'est le conseiller national (VD) et vice-président du Groupe socialiste, Roger Nordmann, qui a accueilli Rebecca Ruiz.

*Tu intègres la Commission des affaires juridiques (CAJ-N). Cette commission te motive?*

Oui, je suis très motivée par cette commission qui traite notamment du droit pénal. De par ma formation de criminologue, je pense que je pourrai y être utile. C'est par ailleurs une commission qui traite de nombreux autres dossiers passionnants, dont le droit de la famille ou du bail.

*Quels sont les thèmes de prédilection sur lesquels tu souhaites t'engager activement au niveau fédéral?*

En lien avec ma formation, l'aide et le soutien aux victimes, dossier dans lequel je me suis déjà investie au niveau vaudois et le domaine de la sécurité, notamment la coordination policière et pénitentiaire. En lien avec mes engagements associatifs – je suis membre du comité de l'ASLOCA-Lausanne – l'accès au logement, d'autant plus que je viens d'une ville et d'une agglomération qui subissent de plein fouet la pénurie. Enfin, la politique des villes et leur reconnaissance me tiennent aussi à cœur.

*Le Grand Conseil vaudois compte une proportion d'élus-e-s de gauche importante, le Conseil d'Etat est à majorité rose-verte. Comment envisages-tu la transition vers un environne-*

*ment beaucoup plus «bourgeois», dans lequel les socialistes sont nettement plus minoritaires? Lorsque nous faisons campagne pour nos initiatives populaires nous sommes aussi toujours, au départ, en situation de minorité. Débattre, argumenter, convaincre, ... c'est ce que nous militant-e-s socialistes faisons dans toutes nos campagnes. C'est avec cette même énergie que j'envisage le travail sous la coupole bernoise.*

## CV EXPRESS

2012–2014	Députée et vice-présidente du Groupe socialiste du Grand Conseil vaudois
Depuis 2012	Membre du Comité directeur du Parti socialiste Vaud
2011	Candidate au Conseil national
2008–2013	Présidente du Parti socialiste Lausanne
2006–2012	Conseillère communale (législatif) de la ville de Lausanne
2007	Master en criminologie et sécurité
2005	Licence en sciences sociales (Université de Lausanne)

# Bilan des nouveaux élus fédéraux

Les dernières élections fédérales semblent encore très proches, et pourtant, la seconde moitié de la législature est déjà bien entamée. En octobre 2011, six conseiller-ère-s nationaux-ales romand-e-s faisaient leur entrée sous la coupole. Dans le tourbillon de la politique fédérale, marquons un petit temps d'arrêt pour les rencontrer, découvrir leur sentiment vis-à-vis de leur fonction et leurs attentes pour la fin de leur premier mandat. Après un premier entretien, dans notre dernier numéro, avec la Vaudoise Cesla Amarelle et la Fribourgeoise Valérie Piller-Carrard, nous partons aujourd'hui à la rencontre des cantons périphériques avec Pierre-Alain Fridez et Mathias Reynard, respectivement jurassien et valaisan.



## PIERRE-ALAIN FRIDEZ

conseiller national (JU)  
Né le 20.11.1957 à Moutier (BE)  
Spécialiste en médecine générale  
Membre de la Commission de la politique de sécurité CN (CPS-CN)  
Membre de la Délégation pour les relations avec le Parlement français (Del F-V)

*Quel souvenir gardes-tu de ta première entrée sous la coupole en qualité de conseiller national?*

Une fois élu, ma première réaction fut évidemment d'être heureux... Mais une joie rapidement complétée par le poids des responsabilités. Dès la porte du Palais fédéral franchie, l'importance de pouvoir représenter au mieux les intérêts du peuple jurassien pèse lourd sur les épaules. Ce sont des valeurs clés essentielles à notre pays que l'on doit alors défendre sous la coupole.

*Quel thème t'a le plus marqué durant ces deux premières années?*

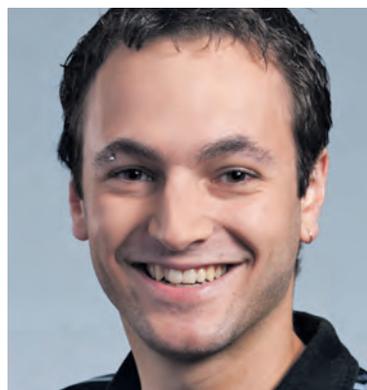
A mon arrivée, j'ai intégré la Commission de politique de sécurité, qui était loin d'être mon thème de prédilection. Le dossier de l'acquisition du Gripen nous a rapidement occupés durant de nombreux mois. La campagne fut passionnante et l'issue favorable de cette votation pour le PS, donne le sentiment du devoir accompli sur

un dossier à la fois technique et financier. Je suis également satisfait d'avoir pu faire passer la prise en charge LaMal des pédologues pour les patient-e-s diabétiques.

*Quels seront les dossiers clés sur lesquels tu souhaites t'engager d'ici 2015?*

Les dossiers militaires continueront évidemment à nous occuper dans les prochaines années. C'est d'autant plus le cas suite au refus populaire du Gripen. Les missions de l'armée doivent impérativement être redéfinies. Une grande réforme est en cours, il s'agit du «Développement de l'armée (DEVA)». Nous devons maintenant faire en sorte d'orienter l'armée vers les véritables défis et dangers qui peuvent menacer la Suisse, comme les cyberattaques. L'armée de grand-papa doit maintenant être mise au placard pour entrer de plain-pied dans le XXI<sup>e</sup> siècle, avec une armée efficace, qui a du sens en matière de sécurité.

Enfin, comme médecin généraliste, les dossiers de la santé m'intéressent tout naturellement. La campagne pour une caisse publique débute, nous venons de voter sur un article constitutionnel relatif aux soins de base. C'est un thème large, varié et en pleine mutation. De nombreux défis nous attendent...



## MATHIAS REYNARD

conseiller national (VS)  
Né le 7.9.1987 à Sion (VS)  
Enseignant  
Membre de Commission de la science, de l'éducation et de la culture CN (CSEC-CN)

*Quel souvenir gardes-tu de ta première entrée sous la coupole en qualité de conseiller national?*

J'ai vécu cette journée en famille. J'étais très impressionné, évidemment. J'ai alors pris conscience du devoir – au service des citoyennes et citoyens de ce pays – qui m'attendait pour les quatre années suivantes. Surtout, j'ai eu la chance, en qualité de benjamin du Parlement, de pouvoir prononcer le discours d'ouverture de la législature. Cela m'avait mis

beaucoup de pression mais ce fut un très beau moment, qui restera gravé dans ma mémoire.

*Quel thème t'a le plus marqué durant ces deux premières années?*

Sans aucun doute la question de l'accès à l'éducation pour toutes et tous. Notre pays doit investir fortement dans le domaine de la formation et de la recherche (qui sont nos seules richesses), et non y opérer des coupes budgétaires. Nous devons surtout être attentifs à l'égalité des chances, qui n'est pas assurée en Suisse. En ce sens, j'ai travaillé à la réforme de notre système de bourses d'études, qui est terriblement inégalitaire et ne cesse d'être affaibli depuis plusieurs années.

*Quels seront les dossiers clés sur lesquels tu souhaites t'engager d'ici 2015?*

Comme syndicaliste, je continuerai d'intervenir régulièrement pour améliorer les conditions des travailleurs de ce pays. Le combat doit également être poursuivi pour renforcer le service public et lutter contre les différents démantèlements opérés notamment par la Poste suisse. De plus, durant cette session de juin, je déposerai des interventions sur la question du financement privé de la recherche (pour amener de la transparence et certaines limites) et pour un renforcement de notre démocratie directe auprès de la jeunesse.

Enfin, comme membre du comité de l'Initiative des Alpes, je serai très engagé dans la campagne contre la construction d'un 2<sup>e</sup> tube routier au Gothard. Ce projet est contraire à la volonté populaire, à notre Constitution et détruirait notre politique de transfert de la route vers le rail et de protection des Alpes.





Darknautilus

LE PEUPLE NEUCHÂTELOIS ACCEPTE LES ÉOLIENNES :

## Un encouragement national !

**Après quelques votes négatifs au plan local dans d'autres cantons, on pouvait craindre que le scepticisme ou la défense d'intérêts particuliers condamnent la plupart des projets éoliens en Suisse. L'acceptation du concept éolien neuchâtelois par 65 % des votants vient donner un souffle nouveau d'ouverture au développement des énergies renouvelables que soutient avec conviction le Parti socialiste !**

Il est évident que nous ne pourrions atteindre les objectifs ambitieux de la stratégie énergétique 2050 qu'en consentant d'importants efforts et en changeant certains de nos comportements.

Au-delà de la priorité à accorder à l'indispensable diminution de notre consommation d'énergie, il faut bien sûr aussi prendre au plus vite un virage clair et net en direction des énergies renouvelables. Le solaire offre le plus grand potentiel et de très nombreux projets devraient pouvoir être réalisés assez rapidement, grâce à la révision du système incitatif de rachat au prix coûtant (RPC) et au développement des projets d'exploitation de la biomasse. Il faut bien l'admettre, les projets d'exploitation de la géothermie et de l'éolien se heurtent à de multiples obstacles.

En ce qui concerne l'énergie éolienne, elle ne sera jamais, en Suisse, la source principale d'approvisionnement. Toutefois, c'est un complément indispensable auquel nous ne pouvons nous permettre de renoncer. A titre d'exemple, le concept neuchâtelois, qui prévoit au maximum la construction de 59 éoliennes sur cinq sites, doit permettre de couvrir 20% environ de la consommation en électricité du canton.

Bien conscient de l'importance du défi à relever pour se passer d'énergie nucléaire, le peuple neuchâtelois a donc clairement accepté ce projet cantonal préparé par le Conseil d'Etat et adopté à une très large majorité par le Grand Conseil. Ce succès peut s'expliquer par le fait que ce concept d'aménagement du territoire présente une vision globale, qui intègre à la fois une sélection drastique des sites en

**« Des atteintes au paysage seront inévitables, mais elles doivent être relativisées face à l'importance d'assurer la sortie du nucléaire ».**

fonction de critères d'efficacité énergétique et de protection de l'environnement et un souci de répartition sur le territoire cantonal. Certes, des atteintes au paysage seront inévitables, mais elles doivent être relativisées face à l'importance d'assurer la sortie du nucléaire et par le fait que les installations éoliennes seront facilement démontables le jour où d'autres technologies propres pourront prendre le relais.

Toutes les communes du canton de Neuchâtel ont accepté ce concept éolien, à l'exception de la toute petite commune des Planchettes... qui est une des seules localités du canton à partir de laquelle on ne verra jamais aucune

éolienne sur territoire suisse! Si cette acceptation massive a été possible, c'est certainement grâce au large soutien de l'ensemble des partis politiques, mais aussi et surtout parce que les promoteurs des différents projets ont bien veillé à associer étroitement les autorités des communes directement concernées à l'élaboration des avant-projets. Ainsi, après avoir subi l'arrogance de quelques promoteurs étrangers qui pensaient pouvoir prendre possession du territoire neuchâtelois pour y exploiter une énergie destinée au marché international, les responsables des collectivités locales et cantonales ont préféré travailler avec des acteurs qui ont su se montrer à leur écoute. Ils ont d'emblée pu être associés à l'élaboration des projets et sont donc devenus de véritables partenaires qui pourront bénéficier d'une grande partie de la production d'électricité des futures installations et de leurs retombées financières.

Voici donc la preuve que vision globale et collaborations régionales sont des dimensions complémentaires que l'on devrait plus souvent associer pour faire avancer les projets en matière d'énergie et d'aménagement du territoire!

Jacques-André Maire  
conseiller national (NE)



# De la politique et du foot

**A l'approche du début de la Coupe du monde de football qui aura lieu au Brésil, la politique se fait de plus en plus entendre. Entre les faits plus ou moins avérés de corruption qui agitent la FIFA et les contestations sociales grandissantes dans le pays hôte, cette édition brésilienne semble instable. Et pourtant, il ne s'agit pas – et de loin ! – des premiers remous qui agitent une Coupe du monde. Retour sur les plus grands « faits politiques » du football moderne.**

## Le foot, pour commencer la guerre

En 1969, le Honduras et le Salvador s'affrontent en match de barrage. L'enjeu sportif du match est important : une place à la Coupe du monde au Mexique. Or, depuis quelques temps, les tensions entre les deux pays sont grandissantes. Les immigrés salvadoriens au Honduras sont visés par des politiques franchement hostiles du pouvoir en place. Les relations économiques se détériorent depuis quelques années et l'affaire des « *sleeping beauties* » (l'armée américaine doit venir libérer des soldats salvadoriens arrêtés au Honduras) tend encore plus les relations diplomatiques entre les deux Etats. Après les trois confrontations qui voient le Salvador se qualifier, l'hostilité et la haine sont telles entre supporters et les drames si nombreux que les deux Etats se déclarent la guerre le lendemain. Une « guerre du football » courte, mais qui a fait plus de 3000 morts.

## Maradona, vengeur des Malouines

En 1986, l'Argentine affronte l'Angleterre en quart de finale de la Coupe du Monde au Mexique. Quatre ans plus tôt, Margaret Thatcher avait répondu par une poigne inouïe (700 argentins tués) à la tentative de reconquête, par les Argentins, des îles Malouines. La guerre pour cet archipel, colonisé au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle par les Britanniques, est utilisée par Thatcher pour réaffirmer la place de la Grande-Bretagne dans le monde. Vécue comme une

humiliation nationale en Argentine, la guerre des Malouines refait forcément surface lors de l'affrontement sur le terrain, en 1986. Ce match, ce fut surtout celui de Diego Armando Maradona. Le génial joueur de Naples donna la victoire aux Argentins sur deux buts que l'Histoire n'a pu oublier. La fameuse « main de Dieu » et une réussite après une impressionnante série de dribbles. Au sortir du vestiaire, « El Pibe de Oro » déclara : « Bien que nous avons dit que la guerre des Malouines n'avait rien à voir avec le football, nous savions qu'ils avaient tué beaucoup d'Argentins là-bas, qu'ils les avaient abattus comme des petits oiseaux. Et cette victoire est une revanche ».

## L'Iran et les Etats-Unis, une paix sur le terrain

En 1998, les Etats-Unis et l'Iran doivent se rencontrer en phase de poule de la Coupe du monde à Lyon. Depuis la prise de l'ambassade américaine en 1977 à Téhéran, les relations irano-américaines sont au plus mal. En 1997, l'élection du réformiste Khatami en Iran annonce une amélioration des contacts entre Téhéran et le monde occidental. Alors, quand les deux équipes doivent s'affronter sur le terrain, tout est mis en place pour faire de cette rencontre de football une sorte de som-

met diplomatique. Le stade de Gerland est verrouillé et les banderoles et messages politiques ou religieux sont interdits. Si l'Histoire devait retenir un vrai match de paix, ce serait

**« Nous savions qu'ils avaient tué beaucoup d'Argentins là-bas, qu'ils les avaient abattus comme des petits oiseaux. Et cette victoire est une revanche. »** DIEGO MARADONA

sans doute celui-là. Les scènes amicales entre supporters des deux camps pendant la journée à Lyon et la qualité du match (gagné 2-1 par l'Iran) en ont fait une vraie fête du football. Symbole ultime de cette journée, les 22 acteurs firent la photo d'avant-match tous ensemble, avant que les joueurs iraniens n'offrent des fleurs blanches à leur adversaire américain. Football et politique peuvent donc aussi se marier pour le meilleur... et non pour le pire.

Valentin Zuber  
Collaborateur PS Suisse



Le 21 juin 1998, à Lyon, les joueurs de l'Iran et des Etats-Unis posent ensemble pour la photo officielle d'avant-match.



Illustration de la « Guerre du football », qui a opposé le Honduras au Salvador en 1969

# Des vacances sans

Le 18 mai dernier, les citoyens suisses refusaient le fonds Gripen par 53,4 % des voix. Partis pratiquement seuls au combat face aux partis bourgeois, au parlement et au Conseil fédéral, les mouvements progressistes remportaient là une importante victoire politique face à l'armée. Ce scrutin a néanmoins montré une attitude différente des Helvètes face à l'avion de combat suédois. Sans la Suisse latine, le fonds aurait été accepté (50,5 % de oui en Suisse alémanique). Les Romand-e-s ont ainsi donné un sacré coup de pied dans la fourmière, en s'opposant massivement au « joujou » du conseiller fédéral Ueli Maurer. A l'approche de l'été, la section « tourisme et détente » de socialistes.ch – département ô combien sérieux – vous propose un tour du Pays romand, à la découverte des petits paradis anti-Gripen. Vous ne savez pas où partir en vacances ? Restez en Suisse romande et visitez les communes qui ont le plus fortement rejeté cette mascarade de Gripen. Finis Ibiza, Elbe ou Marrakech ! La mode, c'est Charrat, Mauraz et Saulcy.



## Vacances en montagne : Charrat (VS)

Notre périple débute en Valais. Loin du brouhaha et des stations guindées, Charrat cache bien son jeu. Avec 72,95 % d'opposition au Gripen, les Charratins, réputés sympas, vous accueilleront à coup sûr avec le sourire. Cette commune, pourtant à majorité PLR, s'est opposée à l'avion de combat suédois avec brio. L'occasion est donc belle de se rendre à Charrat et d'aller y admirer ses adonis, cette fleur particulière qui ne pousse que là, dans un décor alpin de rêve.



## Périple urbain : Genève, La Cluse-Roseaie (GE)

C'est dans le centre-ville de Genève que nous amène notre deuxième halte. Dans le quartier de la Cluse-Roseaie, la population s'est montrée extrêmement méfiante à l'encontre des Gripen, avec 78,3 % de non. Vous noterez qu'en ce quartier se trouvent les HUG, que la rédaction de socialistes.ch n'espère pas vous voir visiter contre votre gré. Un petit détour par le centre de l'une des villes les plus à gauche de Suisse (quatre élu-e-s pour un exécutif qui compte cinq membres!), au rayonnement internationalement reconnu, ne vous décevra évidemment pas.



## Détente en rase campagne : Mauraz (VD)

Après la Cité de Calvin, notre tour de la Romandie nous amène en pays vaudois, à Mauraz. Cette modeste commune de 51 votantes et votants du district de Morges a clamé haut et fort son opposition au projet d'avion de combat, avec 83,87 % des Maurazien-ne-s qui ont voté non. Situé au creux d'un vallon, à équidistance des trois lacs (Léman, de Neuchâtel et de Joux), ce petit village vous séduira en jouant la carte du dépaysement de l'étape précédente.

# Gripen



## Vacances balnéaires : Vuisternens-en-Ogoz (FR)

Parce qu'il ne fallait pas oublier l'une des plus belles régions lacustres de Suisse, notre étape suivante nous fait découvrir Vuisternens-en-Ogoz, commune d'un peu moins d'un millier d'habitant-e-s. 72,53% de ses votant-e-s ont rejeté le Gripen, eux qui ne voulaient pas voir l'avion de chasse suédois survoler leur magnifique lac de Gruyère, qui les borde. Détente quasi balnéaire assurée au cœur du canton de Fribourg.



## Sortie dégustation : Brot-Plamboz (NE)

C'est plus au nord que nous sommes conduits pour cette cinquième halte. Entre Neuchâtel et le Locle, se niche le petit village de Brot-Plamboz. Proche du Creux-du-Van, qu'il ne faut rater sous aucun prétexte, la commune et ses 71,65% d'opposant-e-s au Gripen vous proposeront sans doute une Absinthe du Val de Travers voisin. Et, au vu des résultats obtenus, il y a de quoi fêter!



## Dans la vallée : Pontenet (Jura bernois)

Notre avant-dernière halte se fera à Pontenet, dans le Jura bernois. 74,6% des habitant-e-s de cette petite commune de la vallée de Tavannes ont dit non au Gripen. Normal, pour une population dont la majorité absolue a voté pour les deux partis socialistes (PSA et PSJB) aux dernières élections régionales pour le Conseil du Jura bernois. Un détour par la Tour de Moron toute proche, dessinée par l'architecte Mario Botta, s'avère nécessaire.



## Au pays des sapins géants : Saulcy (JU)

Pour finir en apothéose, la dernière étape devait forcément arriver dans le Jura, champion toute catégorie contre l'avion de Saab. Au sein de ce canton progressiste, un village s'est particulièrement illustré: Saulcy. Avec 87,39% de non, cette commune située sur les hauteurs des crêtes jurassiennes explose tous les records. Et après avoir admiré le point de vue sur l'ensemble du Jura depuis les près de 1000 mètres d'altitude du village, rendez-vous dans les Franches-Montagnes, à quelques minutes, où les balades sur cette terre de révolte vous raviront à coup sûr.

# Si seulement c'était « bon débarras » ...

**Malgré sa récente démission du Conseil national, le « vieux monsieur » n'a pas fini de nuire à la Suisse, en l'attaquant insidieusement et au cœur nos institutions. A peine la porte du parlement claquée, le Zurichois se retourne pour mieux attaquer ce lieu qui représente le peuple: les parlementaires brasseraient de l'air en passant leur temps à légitimer leur absurde existence à coup de rapports et de voyages inutiles. Du populisme pur ! Dommage que ce chantre des économies ait eu besoin de 27 ans sous la coupole pour aboutir à ce constat. Quelle inélégance: non seulement le rat quitte le navire, en plus il essaie de le couler ! Le vice-président de l'UDC dénonce la professionnalisation du parlement et brandit une initiative populaire visant à réduire les indemnités à 50 000 francs par an et supprimer les commissions permanentes.**

Notre travail devenant toujours plus complexe et exigeant, l'idée est simplement aberrante. Le pire, c'est que les jeunes socialistes le suivent, probablement par méconnaissance de ce qu'est la démocratie. La Suisse ferait mieux de se préoccuper de son service public, dont le rôle consiste notamment à soutenir le bon fonctionnement des institutions et par là, la cohésion sociale. Je veux parler de l'administration fédérale et de son personnel, dont je défends les intérêts. C'est grâce à ce personnel que nos institutions – gouvernement avec son administration, parlement et tribunaux – peuvent fonctionner. Oui, la démocratie a un coût... Préférez-vous essayer la dictature ?

Ce qui me chiffonne, c'est ce discours empli de haine et de mépris, qui semble trouver un écho auprès d'une frange non négligeable de la population. C'est le résultat de plusieurs décennies de néolibéralisme à outrance: à force de considérer que le seul progrès véritable est économique, à force de laisser des entrepreneurs devenir milliardaires souvent en exploi-

tant des travailleuses et travailleurs auxquels les fruits de la croissance restent interdits, le néolibéralisme produit de l'exclusion et développe chez beaucoup le sentiment d'être des laissés-pour-compte de la société. Le néolibéralisme n'en finit pas de faire des dégâts, et sur ce terreau fertile s'épanouit le populisme de certains politiciens.

**« Le néolibéralisme produit de l'exclusion et développe chez beaucoup le sentiment d'être des laissés-pour-compte de la société. »**

Les partis qui, auparavant, soutenaient l'Etat en se plaçant au centre de l'échiquier politique s'engouffrent désormais dans la brèche ouverte par le « vieux monsieur ». C'est navrant, car ce suivisme nuit fortement à notre démocratie. Pour la première fois en décembre dernier, ces partis ont soutenu la demande complètement farfelue de couper linéairement dans le budget du personnel de la Confédération, une mesure supplémentaire pour affaiblir le service public.

En apprenant la démission de la Chambre du peuple de cette calamité pour notre démocratie, j'ai eu envie de dire « bon débarras ». Mais malheureusement, comme le soulignent les médias, sa capacité de nuisance n'a jamais été aussi grande. Désormais, il va mettre ses milliards de francs pour lutter contre « l'adhésion rampante à l'Union européenne », alors que le Conseil fédéral trime pour réparer les dégâts consécutifs à l'acceptation de l'initiative contre l'immigration de masse.

Réveillez-vous, chères et chers camarades, ne nous trompons pas d'ennemi: le problème dans notre pays n'est pas le parlement qui essaie de travailler sérieusement pour l'intérêt général. L'enjeu, c'est la défense du respect mutuel et de la cohésion sociale. Aujourd'hui, il est vital de lutter tous ensemble contre ce populisme, qui rappelle des années extrêmement sombres de l'histoire européenne.

**Maria Bernasconi**

conseillère nationale (GE) et secrétaire générale de l'Association du personnel de la Confédération





## CONGRÈS ORDINAIRE DU PARTI SOCIALISTE SUISSE À WINTERTHOUR

**QUAND:** samedi 28 juin 2014, de 10 heures à 18 heures

**OÙ:** Jungkunst Halle 52, Place Katharina-Sulzer, Winterthour

**DÉLAI POUR LES PROPOSITIONS:** le 11 juin 2014 à midi, à l'adresse [congres-propositions@pssuisse.ch](mailto:congres-propositions@pssuisse.ch)

Toutes les informations ainsi que le formulaire d'inscription sont disponibles en ligne à l'adresse [www.pssuisse.ch/congres](http://www.pssuisse.ch/congres)

Le prochain Congrès se déroulera à Winterthour et la fiscalité sera au cœur de nos discussions. La documentation complète se trouve d'ores et déjà en ligne, sur le site du PS Suisse. Les votations du 28 septembre approchant à grands pas, nous profiterons de ce Congrès pour donner les recommandations de vote du

PS Suisse et marquer ainsi le début de la campagne en faveur d'une caisse publique d'assurance-maladie. A noter que nos deux conseillers fédéraux seront de la partie et s'adresseront aux délégué-e-s présent-e-s.

Pour les plus motivés, la fête de Saint-Alban se déroulera le même week-end. Celle-ci ras-

semble 100 000 personnes sur le dernier week-end de juin. Une centaine de sociétés et clubs locaux tiennent les nombreux stands qui animent les rues de Winterthour. Cette fête vit également au rythme des multiples groupes de musique qui s'y produisent, ainsi que d'une fête foraine («Chilbi»), au cœur de la vieille ville.

### ORDRE DU JOUR

1. **Ouverture et salutations**
2. **Déroulement du Congrès**
3. **Procès-verbal du Congrès ordinaire du 8 et 9 septembre 2012**
4. **Vote du rapport d'activité 2012/2013**
5. **Discours de Christian Levrat, président du PS suisse**
6. **Recommandations de vote pour la votation populaire du 28 septembre 2014**
  - Initiative populaire «Stop à la TVA discriminatoire pour la restauration!»
  - Initiative populaire «Pour une caisse publique d'assurance-maladie»
7. **Discours d'Alain Berset, conseiller fédéral**
8. **Élections**
  - Réélection de la présidence
  - Membres du Comité directeur élus directement par le Congrès
9. **Point fort : justice fiscale**
  - Conférence d'introduction/Discours
  - Adoption d'un papier de position : « une politique socialiste en matière fiscale, pour tous, sans privilèges »
  - Résolution Susanne Leutenegger-Oberholzer «OUI à l'initiative contre les forfaits fiscaux»
  - Résolution du Comité directeur « Un chèque pour chaque enfant (initiative pour les chèques-enfants) »
10. **Discours de Simonetta Sommaruga, conseillère fédérale**
11. **Traitement des autres propositions et résolutions**
  - Résolution PS 60+ : « Les recettes d'hier ne sont pas la solution aux problèmes d'aujourd'hui. Contre la réintroduction du statut de saisonnier »
  - Résolution Comité directeur « Poursuivre le plan d'action du PS migrant-e-s – promouvoir la transnationalité des listes électorales »
  - Résolution Brice Touilloux, PS Genève, « Projet Comité d'Oiten 2018 »
12. **Divers**

### AGENDA

#### PS Suisse [www.pssuisse.ch](http://www.pssuisse.ch)

- 27.6.14, 14h00 : Conférence de coordination, Winterthour (ZH)
- 28.6.14, 10h00 : Congrès ordinaire, Winterthour (ZH)
- 7-10.8.14 : Université d'été, Chandolin (VS)

#### Femmes Socialistes Suisses

##### [www.ps-femmes.ch](http://www.ps-femmes.ch)

- 23.8.14, 10h00 : Conférence des femmes socialistes suisses, Berne

#### JS Suisse [www.jss.ch](http://www.jss.ch)

- 21.6.2014 : Assemblée des délégués, Neuchâtel

#### Jura bernois [www.psjb.ch](http://www.psjb.ch)

- 18.8.14, 19h30 : Comité directeur, Hôtel Central, Tavannes
- 28.08.14, 19h30 : Congrès, Auberge de la Poste, Tavannes

#### Valais romand [www.psvr.ch](http://www.psvr.ch)

- 23.8.14 - 11h30 : Journée de la Rose, lieu à définir

#### Vaud [www.ps-vd.ch](http://www.ps-vd.ch)

- 2.7.14, 20h00 : Congrès du PS Vaud - Lausanne, salle Jean Villars Gilles



SPINAS CIVIL VOICES

# SERIAL KILLER

L'eau contaminée tue plus que les armes.

Pour agir: [www.helvetas.ch](http://www.helvetas.ch)

Avec le soutien de



GLOBETROTTER  
TRAVEL SERVICE



**HELVETAS**

Agir pour un monde meilleur